

Grenoble, le 7 mai 2024

Chers ami(e)s,

La prochaine rencontre du groupe «Évangile & Liberté» se tiendra comme prévue le **mercredi 15 mai 2024 à 18h à la salle Bethel** au centre œcuménique St Marc.

Mais **attention, il faudra faire le tour et entrer par l'extérieur** dans la salle Bethel, car en raison des travaux, la porte habituelle sera fermée.

Le débat portera toujours sur le thème : « Que peuvent apporter les chrétiens à leurs contemporains » et plus précisément sur **la prière**.

Il sera bon que chacun arrive avec un texte d'une prière qu'il aime bien.

Et j'ajoute que l'on peut aussi venir avec des prières que l'on déteste .

Lors de la dernière rencontre du 10 avril nous avons poursuivi sur l'amour du prochain en l'abordant sous l'angle plus psychanalytique avec l'approche qu'en fait Marie Belmary dans «Le sacrifice interdit, Freud et la Bible (1986) » et plus précisément du chapitre qui traite ce thème.

Très fraternelles salutations.

Le comité de coordination

PS : Je profite de cette convocation pour vous rappeler la conférence-débat de Mme Chahina-Marie Baret, une musulmane disciple du Christ, qui aura lieu à St Marc (petit volume) le même mercredi à 20h30, organisée par les «Amis de la Vie», «Démocratie & spiritualité» et le diocèse Grenoble Vienne.

CONFERENCE & ECHANGE
avec Chahina-Marie BARET

Enseignante spécialisée et Auteure du livre « Musulmane et disciple du Christ »,
Grand prix "témoignage" 2022 du Salon du livre et des médias chrétiens.

MERCREDI
15 mai 2024

20h30

Centre œcuménique St Marc
6 av. Malherbe 38100 Grenoble

CHAHINA-MARIE BARET
**MUSULMANE,
DISCIPLE DU CHRIST**

Les Amis de la Vie D&S Grenoble Vienne

Présentation de son livre parue dans la revue ETUDES

Voici un étrange petit livre. Il raconte la conversion au christianisme d'une jeune musulmane, mais il ne correspond pas aux canons habituels de ce genre littéraire. En effet, les récits de conversion répondent en général au même schéma de la découverte par le sujet d'une vérité qui l'attendait et dont il est enfin inondé. Plus intéressant ici est l'histoire de la narratrice qui se refuse à quitter sa première source religieuse et combat pour attester de son identité à la fois musulmane et chrétienne. On est donc en présence d'un double récit : celui de la découverte par la narratrice de la foi en Jésus Christ et celui de ses difficultés à se faire entendre et reconnaître par les religieux des deux confessions. Élevée dans la piété par des parents qui pratiquent un islam rigoureux, elle médite chaque jour les quatre-vingt-dix-neuf noms de Dieu et accomplit à 13 ans le pèlerinage à La Mecque. Quittant à 15 ans Madagascar pour Paris, elle est initiée à la culture française et à la foi catholique par des adultes suffisamment intelligents et ouverts pour respecter ses propres convictions. Et c'est dans cette ambiance libre et fervente, au sein du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ) notamment, puis au Centre Sèvres et à la paroisse Saint-Merry, que Chahina découvre la foi en Jésus et, dit-elle, décide de le suivre. C'est là que commencent des aventures très finement racontées et analysées qui révèlent à la fois la force de la culture contemporaine, radicalement subjectiviste, où l'appartenance objective cède la place à la quête d'identité subjective, et en même temps la résistance des appareils normatifs, inadaptés à cette nouvelle manière d'être croyant. Ce qui montre assez qu'aujourd'hui, le clivage ne passe pas entre les religions mais entre les *open and closed minds* en chaque religion, comme le montrait déjà, dans les années 1950, le psycho-sociologue américain Milton Rokeach.